

18. Déterminer l'exposition

La situation topographique d'une station peut dans certains cas influencer les conditions climatiques locales. Ainsi, par rapport à une situation de plat ou de faible pente, les versants marqués se caractérisent par un surplus ou un manque de lumière selon leur orientation par rapport au soleil. D'autre part, dans les fonds de vallées encaissées, l'ombrage et la stagnation de froid et d'humidité produisent des conditions microclimatiques potentiellement dangereuses pour certaines essences sensibles (gelées, manque de chaleur, brouillards).

Partant de ces constats, quatre positions topographiques ont été différenciées en regard de leurs effets importants sur le microclimat.

Les plaines, plateaux et faibles pentes (sous-secteur neutre). Ces situations, qui n'induisent pas de microclimats particuliers, sont considérées sans effets.

Les versants chauds (sous-secteur chaud). Les versants présentant une pente marquée ($>12^\circ$, soit 20%) orientés vers le Sud (125° à 285°) reçoivent un surplus de radiation qui se traduit par une atmosphère plus chaude et sèche, ainsi que par des écarts de températures plus marqués entre le jour et la nuit. On note également sur ces stations une évaporation plus importante qui vide plus rapidement les sols de leur réserve hydrique.

Les versants froids (sous-secteur froid). A l'inverse des versants chauds, les versants pentus ($>12^\circ$, soit 20 %) orientés vers le Nord (285° à 125°) présentent une atmosphère plus fraîche, plus humide et plus tamponnée. Cette situation est plutôt favorable aux espèces à caractère montagnard.

Les fonds de vallées encaissées (sous-secteur froid). Dans les vallées encaissées, le fond de vallée est généralement ombragé. De plus, il est sujet à l'accumulation et à la stagnation du froid (qui peut provoquer de sévères gelées tardives) et de l'humidité, à l'origine de fréquents brouillards.

Une attention particulière doit également être apportée aux situations topographiques qui provoquent des accumulations d'air froid, communément appelées « trous à gelées ». Ces situations ne sont pas formalisées sur la coupe topographique car elles peuvent être très diverses et relèvent de l'expérience locale (dépressions, plateaux, concavités, etc.) ; il est néanmoins essentiel d'identifier ces situations en regard de la sensibilité des essences aux gels hors saisons. Enfin, outre ces considérations purement microclimatiques, on note que bien souvent, les situations de pentes fortes s'accompagnent d'une profondeur de sol réduite (bien que ceci ne soit pas systématique), induisant de ce fait un risque pour les espèces à fort besoin en eau.

